

Programmes du fondamental en ligne

Propos recueillis par Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Réécrire les programmes de l'enseignement fondamental, c'est bien. En proposer une version électronique, c'est encore mieux ! D'autant plus que celle-ci ouvre de toutes nouvelles perspectives. **Godefroid CARTUYVELS**, Secrétaire général de la FédEFoC¹, nous en présente les grandes lignes.

Ce qui est particulièrement intéressant, ce sont les liens avec la Salle des profs ?

GC : Les liens avec le site de la Salle des profs permettront de proposer aux équipes éducatives un certain nombre de situations d'apprentissage qui visent à les outiller sur le « comment », en lien avec les nouveaux programmes qui s'attardent essentiellement à mieux identifier les contenus.

C'est le pari que nous avons fait : proposer des programmes plus précis sur ce qui doit être fait, à quel moment et par qui, et dans le même temps, par la formation initiale et continuée, mais également grâce à des approches comme celles-ci, outiller les enseignants sur le comment.

Pour arriver à un objectif, il n'y a pas qu'un seul chemin ; différents outils et manières de faire sont mobilisables, et les enseignants sont invités à faire part de ce qu'ils expérimentent.

Mais pour éviter que certaines contributions ne soient pas suffisamment rigoureuses ou conformes aux programmes, tout ce qui sera déposé sur ce site fera l'objet d'une validation préalable par un comité d'experts. ■

1. Fédération de l'Enseignement fondamental catholique

2. Voir **entrées libres** n°101, sept. 2015, pp. 11-12

Pourquoi avoir souhaité cette mise en ligne des nouveaux programmes ?

Godefroid CARTUYVELS : La réécriture des programmes de maths et de français a rencontré une grande satisfaction des équipes éducatives. Mais une demande nous était adressée de manière récurrente, à la fois de la part de nombreux enseignants, de directions et de personnes responsables de la formation continuée et de l'accompagnement pédagogique, pour que ces programmes soient mis en ligne et puissent faire l'objet d'une utilisation numérique. Nous avons réfléchi à la manière de répondre à ce souhait et à la plus-value que cette mise en ligne pouvait apporter. Elle devrait être effective dès la fin octobre pour les programmes de français et maths.

Vous parlez d'une mise en ligne « dynamique ». De quoi s'agit-il exactement ?

GC : Elle est dynamique parce qu'elle permet aux personnes qui consultent la version numérique du programme d'activer une série de liens hypertextes vers différentes ressources, parmi lesquelles

« la Salle des profs », rouverte tout récemment². Avec l'avantage aussi que des mises à jour, des corrections ou d'autres contributions pourront se faire de manière plus aisée.

Pour les programmes actuellement en cours d'écriture, le choix reste toujours d'avoir une version papier, pour que les enseignants aient en main l'objet dans sa globalité et qu'ils puissent en appréhender la structure complète. Le risque, si on ne proposait plus qu'une version numérique, serait d'avoir quelque chose de très séquentiel, qui ne donne plus cette image globale.

Comment pourra-t-on avoir accès à la version numérique des programmes ?

GC : Les enseignants de notre réseau, les directions, les étudiants et les enseignants des écoles normales recevront les informations nécessaires par le biais de leur direction afin de pouvoir y accéder.

Les enseignants pourront non seulement consulter le programme, mais aussi prélever certaines parties pour compléter le journal de classe, travailler certaines séquences, etc.